

LA MOTIVATION

I. Qu'est-ce que la motivation ?

1. Définition

La motivation représente les raisons d'agir, le degré d'intérêt que porte une personne à une activité donnée. Issue du mot « motif », la motivation comporte d'idée de mouvement : c'est ce qui pousse à agir, le mobile. Etre motivé, c'est avoir des motifs pour agir.

2. La motivation en contexte scolaire

La motivation en contexte scolaire se définit « comme un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »¹

La motivation apparaît comme une des principales conditions requises pour la réussite des apprentissages. Motiver les élèves est actuellement le souci premier de l'enseignant.

II. Les deux principaux types de motivation

La motivation résulte en fait de l'interaction entre l'individu et son environnement. Ce n'est pas un trait de personnalité, mais un processus.²

1. La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque ou interne est liée à l'intérêt qu'on prend à faire une chose pour elle-même.

Les facteurs internes à l'apprenant sont :

- la perception de la valeur de l'activité à réaliser,
- la perception de la capacité à l'accomplir,
- la perception du contrôle qu'il a sur sa capacité d'apprentissage,
- la confiance en soi, ...

Parmi ces facteurs, l'image de soi joue un rôle essentiel. C'est l'image que s'est construit de lui-même l'apprenant tout au long de ses expériences personnelles et en fonction du système de valeurs de sa communauté

¹ Rolland Viau, La motivation en contexte scolaire, Renouveau pédagogique, 1994.

² Sandra Bellier, Levy-Leboyer.

d'appartenance. C'est en fonction de cette image et de l'estime de soi qui en découle que l'apprenant trouve l'énergie pour s'engager dans ses projets d'activités et dans un processus d'apprentissage. Cette forme de motivation est la plus favorable aux apprentissages.

2. La motivation extrinsèque

La motivation extrinsèque ou externe dépend des récompenses à obtenir ou des punitions à éviter. C'est cette motivation que favorise l'école actuellement par son système de bons-points, de notation, de hiérarchisation des matières.

Les facteurs externes de la motivation sont : les encouragements, les progrès accomplis et les résultats.

III. La motivation de l'élève

La motivation à apprendre est largement fonction de la perception du but à atteindre : celui-ci doit à la fois constituer un enjeu mais rester atteignable à un coût acceptable.³

L'analyse des erreurs doit notamment être effectuée en fonction des possibilités de l'apprenant à les corriger, sinon il risque de s'enfermer dans des « conduites d'auto-handicap » qui augmenteront sa probabilité d'échec tout en essayant de protéger l'image sociale de lui-même.⁴

1. Les perceptions de l'élève

La motivation de l'élève est fonction de 3 perceptions⁵ :

- La perception de la valeur de l'activité

L'élève peut avoir des buts sociaux⁶ (« être reconnu dans le groupe-classe », « obtenir une récompense », par exemple), ou des buts scolaires⁷ (« comprendre ce qui fait la différence entre telle notion et telle autre »).

Les buts sociaux ne suffisent pas. L'apprentissage doit être valorisé par l'élève qui doit s'y engager pour acquérir des connaissances. Pour cela, il faut éviter de tout évaluer et valoriser ainsi le droit à l'erreur.

L'enseignant veillera à ce que les buts scolaires (apprentissage et performance) s'inscrivent dans une perspective future.

³ Vygotsky.

⁴ Chartier.

⁵ Rolland Viau, La motivation en contexte scolaire, Renouveau pédagogique, 1994.

⁶ Motivation intrinsèque.

⁷ Motivation extrinsèque.

- La perception de sa compétence à accomplir une activité (ou « estime de soi »)

Plus un élève a une perception positive de sa compétence, plus il s'engage et persévère dans les activités d'apprentissage. De plus, il désirera entreprendre des activités de difficulté moyenne ou élevée, plutôt que faible, car elles lui donnent l'occasion d'évaluer sa compétence.

Compte tenu de la difficulté de percevoir sa propre compétence, l'enseignant essaiera de fournir aux élèves des outils d'auto-évaluation appropriés. Cela leur permettra d'apprendre à devenir compétents, ce qui est plus efficace que de tenter de les persuader qu'ils le sont.

- La perception de sa capacité à contrôler une activité

C'est celle qui différencie l'élève qui estime que les stratégies qu'il utilise pour résoudre un problème lui permettront de le faire de façon satisfaisante, de celui qui se sent obligé de suivre une démarche sans être convaincu de la réussite finale. Cette perception dépend des attributions que l'élève donne à ses échecs et réussites.

2. Indicateurs de la motivation

- Le choix : l'élève motivé choisit de s'engager dans une activité alors que l'élève démotivé recourra à des stratégies d'évitement.
- La persévérance : l'élève motivé s'engage sur la durée et accepte de ne pas maîtriser les connaissances immédiatement.
- L'attention et la concentration
- La mise en œuvre de stratégies d'autorégulation : l'élève motivé planifie sa tâche, contrôle régulièrement l'efficacité des stratégies d'apprentissage qu'il met en œuvre, se crée des conditions de travail propices : gestion du travail et du temps, choix du lieu, appel à des ressources humaines et matérielles...

IV. Pistes pour améliorer la motivation des élèves

1. Se garder soi-même de ne pas nuire à leur propre motivation

- Eviter le manque d'intérêt pour le travail de l'élève.
- L'importance du regard que l'enseignant porte sur ses élèves.
- Le système de récompenses et de punitions :
 - Remplacer avantageusement des récompenses symboliques (le bon point) par des commentaires favorables, des encouragements dans les moments difficiles, des remerciements....

- Attention aux récompenses paradoxales : la suppression de tâches à domicile. Si l'on peut les supprimer, c'est qu'ils ne sont pas essentiels à la réussite scolaire.
- Dans le cas de « punition intelligente » (exercice de grammaire), l'enfant associe activité d'apprentissage et sanction.
- La récompense « contre-productive » : si le bénéficiaire n'a pas l'impression de l'avoir mérité par la qualité de son travail.

2. Faire faire des activités d'apprentissage

- Laisser l'élève faire des choix.
- Proposer une activité exigeante : l'activité doit mettre l'élève à l'épreuve et l'oblige à utiliser différentes stratégies.
- Proposer une activité interdisciplinaire et productive, permettant aux élèves d'interagir, représentant un défi, avec un temps suffisant, accompagnée de consignes claires.

3. Améliorer ses manières de procéder

- Pour l'enseignement des connaissances déclaratives (les « savoirs ») :
 - tenir compte des représentations de l'élève ;
 - utiliser des schémas ;
 - illustrer par des exemples ;
 - manier les analogies et les anecdotes.
- Pour l'enseignement des connaissances procédurales (les « savoir-faire ») :
 - ne pas se contenter de dire « quoi faire », mais servir soi-même de modèle ;
 - donner aux élèves le « mode d'emploi ».

4. Evaluer pour motiver

- Valoriser les commentaires, préférables à la seule notation.
- Utiliser l'erreur comme sources d'informations sur les connaissances.
- Souligner, relever les réussites.
- Donner aux élèves des outils d'auto-évaluation avant que de procéder à une évaluation.